Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 11 (1954)

Heft: 6

Artikel: Faire fructifier le talent

Autor: Kaech, Arnold

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-996934

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jeunesse forte Peuple libre

Revue mensuelle
de l'Ecole fédérale de gymnastique
et de sport (E. F. G. S.) à Macolin

Macolin, juin 1954 | Abonnement : Fr. 2.30 l'an | Le numéro : 20 ct. | 11me année | No 6

FAIRE FRUCTIFIER LE TALENT

Le 26 mai, l'Association nationale d'éducation physique a remis à la Confédération, pour un usage illimité: le «Stade de la Fin du monde», les deux pavillons de gymnastique rythmique et de sport de combat, ainsi que les trois pavillons d'habitation.

Notre Ecole se trouve ainsi considérablement agrandie. Elle s'est aussi enrichie d'une manière qui ne ressort que bien imparfaitement des comptes de construction. Elle n'est pas seulement devenue plus grande, mais elle s'est encore magnifiquement embellie.

Celui qui a pu admirer, en toute tranquillité, les abords doucement arrondis du nouveau stade baignant dans la clarté oblique du soleil couchant, comme si le Bon Dieu l'avait lui-même placé en cet endroit, celui qui s'est arrêté sur la pelouse de danse sise entre les deux nouveaux pavillons pour contempler les pentes voisines délicieusement garnies d'arbres en fleurs et de buissons verdoyants, celui-là peut apprécier de combien de beauté notre école s'est enrichie.

Celui qui, partant du bâtiment principal, prosaïque, commercial et dont la vertu est issue de la nécessité, atteint, à travers la forêt, les trois nouveaux pavillons d'habitation, se sent gagné par un indéfinissable sentiment dû au contraste résultant de l'intimité de ce groupe de bâtiments et le grandiose et pathétique coup d'œil que l'on a sur notre pays. Ce contraste est particulièrement frappant lorsque de la Studmatt, aux innombrables petits coins secrets, tout entourés de buissons verdoyants, l'on se tourne vers l'immense Plateau suisse, que barre, dans le lointain, la chaîne des Alpes.

Les architectes ont su transposer dans leur œuvre ce contraste et ce sentiment d'heureuse tension intérieure qui en résulte. C'est précisément en cela que réside l'art de leur réalisation et aussi la grande valeur que les nouvelles installations donnent à l'Ecole: son épanouissement dans toute la noblesse de ses formes et en parfaite harmonie avec la nature.

Mais l'enrichissement se manifeste aussi dans un autre domaine. Celui de la confiance. Cette confiance s'exprime dans le fait que les associations de gymnastique et de sport, pourtant parfaitement libres et indépendantes, ont contribué volontairement à la construction de l'Ecole de sport — qui est, en définitive, une institution d'Etat — en laissant à cette dernière la libre disposition de ses constructions et de ses installations. L'enrichissement moral obtenu, sous ce rapport, vaut bien celui réalisé sur le plan matériel.

Nous voulons nous rendre dignes de la confiance placée en cette Ecole, tout comme nous saurons être reconnaissants de la beauté qui nous a été donnée. Il appartient à nous d'insuffler à ces formes vie et esprit et de faire fructifier le « talent » qui nous a été confié.

Arnold Kaech.

Inauguration à Macolin!

Des gens graves à Macolin,
Regardant la plaine de Suisse
Inaugurent piste, édifices
Construits là-haut, dans les sapins,
Au parc des sports, ce beau jardin,
Ecoutant, sérieux, sans malice,
Des orateurs à Macolin
En admirant la plaine suisse . . .

Mais le merle, d'un ton badin,
Le rossignol, en interstice,
Et les mésanges, ce matin,
Tous les oiseaux d'un air divin
Chantent les beautés de la Suisse
Mieux que tout homme à Macolin . . .

Dr. Fr. M. Messerli, Lausanne
Macolin, le 26 mai 1954

Publié avec la bienveillante autorisation de l'auteur. Réd.